

1er février, ANNIVERSAIRE D'UN SONNEUR: "JOSEPH".

Tous les sonneurs répondent présent pour souhaiter l'anniversaire surprise d'un des leurs:
Joseph MAXIMILIEN.

Il est 16h., tous sont au rendez-vous.



Rapidement, la formation se met en place, dans le jardin, alors que les invités sont encore à l'intérieur de la maison.

La première fanfare, "Les Honneurs", crée la surprise générale et attire les membres de la famille sur la pelouse, malgré un fort vent d'Autan.

Le plaisir de voir Joseph surpris et heureux nous amène à sonner plusieurs fanfares.



Nous sommes dans le jardin, face au chenil, ce qui permet aux chiens de lièvre, tout heureux d'entendre des trompes de chasse, de nous accompagner à gueule déployée.

Bien sûr, Joseph, en tenue de ville, se joint au groupe qui est invité, après quelques autres fanfares sonnées, à aller déguster les gâteaux d'anniversaire accompagnés du traditionnel champagne.

Des chants, à capela, parlant de nos montagnes, fusent de toute part et nous invitent à sortir pour sonner les dernières fanfares.

Mais, le temps gris et le vent frais nous obligent à écouter la fête... Un dernier salut à l'assistance, et chacun est retourné dans ses foyers avec promesse de remettre ça le plus rapidement possible.

BREVET DE CHASSE DE CHIENS COURANTS le 8 février:

Malgré la demande tardive des organisateurs de ce concours de travail avec chiens courants, la presque totalité des sonneurs s'est retrouvée à ARTIGUAT, petit village ariégeois, où nous attendait vers 12h., à défaut des chasseurs toujours sur les lieux de la chasse, une salle des fêtes chauffée et habillée de tables superbement garnies.

La traditionnelle mise en lèvres, avec "Un Point du Jour" parfaitement orchestré, se termina par un petit verre de vin d'Alsace en guise de pré-apéritif.

Pendant ce temps, à l'extérieur, bien que le soleil soit de la partie, un vent glacial balayait les quelques flocons de neige qui, tombés la veille, essayaient, mais en vain, de lui résister.



Préparatifs.

A 12h 30, plusieurs piqueux arrivent dans la salle. Nous en profitons pour les accueillir aux sons des trompes que nous faisons vibrer avec "La Lacaze", "Le Bonsoir Breton", "Le Clocher de Dampierre".....

Puis arrive l'apéritif, généreusement distribué par nos hôtes, car, pour certains compétiteurs, la tâche fût rude et le parcours sévère.

Quelques fanfares précèdent le repas qui fût excellent et remarquablement accompagné par ces vins gouleyants issus de notre beau pays.



La mise en lèvre.

Les histoires de chasse fusent de toute part, chacun y allant de ses anecdotes personnelles, et le temps s'écoule, inexorablement.

Le dessert servi, une puis deux fanfares sont sonnées afin de remercier les organisateurs pour la réussite de cette magnifique journée.



Accueil des concurrents qui se rassemblent dans la salle restaurant.

Enfin, il est tard, le soleil s'est couché, le vent continue de nous glacer les os, il est temps de remettre les trompes dans les étuis et de quitter la salle, avec, toujours en pareille occasion, l'agréable souvenir que l'on gardera de cette grande journée.

Voilà, sur la Gazette d'Artigat du mois de Mars, l'article signé de Monsieur J.C. SANS,
Président de l'ACCA d'Artigat :

GAZETTE

D'ARTIGAT

MARS 2009

N° 242

Publication mensuelle : Mairie – 09130 – ARTIGAT – Site Internet : www.artigat.fr

UN CONCOURS DE HAUT NIVEAU



Les 7 et 8 février, à la salle des fêtes, l'ACCA d'Artigat a organisé avec la participation de l'AFACCC (*Fédération de Chasseurs aux Chiens Courants*) le concours bi-départemental 09-31 de meutes sur lièvre.

Malgré un temps exécrable, pluie et vent le samedi, neige le dimanche, 35 meutes étaient inscrites, et bien présentes : 17 le premier jour, 18 le second.

Afin de faire concourir tous les participants, il fallait de l'espace. Les ACCA voisines ont donné leur autorisation : le Carla-Bayle, Le Fossat, Sieuras, Ste Suzanne, Castex, Méras, Lanoux, St Michel, Palhès, Escosse, Madière, Montégut-Pataurel et Artigat.

Il faut remercier tous les présidents ainsi que tous les accompagnateurs qui étaient présents à 7 heures du matin à la salle des fêtes pour accueillir les meutes et les juges, pour les emmener sur leur territoire respectif (après tirage au sort) pour les épreuves qui durent deux heures sur le terrain, malgré le temps.

Après tous ces efforts, tout le monde s'est retrouvé à la salle des fêtes pour les commentaires allant bon train autour de l'apéro bien mérité et le passage à table : 110 convives chaque jour !

Il faut aussi féliciter notre cuisinier, Thierry, qui a préparé un succulent civet de chevreuil très apprécié. Bravo !

Le dimanche, pour agrémenter le repas, les sonneurs de trompes de l'Estrique (*photo ci-dessus*) parmi lesquels on remarquait Gérard Gouzi bien connu des artigatois, ont enrichi le menu avec leurs partitions mais ils savent aussi très bien chanter. Très applaudis !

A l'issue du repas, le dimanche, a eu lieu la remise des prix. Les 35 meutes ont été récompensées. Les juges avaient délibéré et établi le classement pas toujours facile. Le trophée, un lièvre blanc sculpté dans la pierre à talc de Luzenac, a été décerné à l'équipage de Muret : CALIZ (*Petit bleu de Gascogne*).

Nous remercions tous les bénévoles (ils se reconnaîtront) qui ont contribué à l'organisation, au bon déroulement de ces deux journées, réussies, très applaudies des participants. Merci encore à tous,

Jean-Claude SANS

président de l'ACCA d'Artigat

ASSEMBLÉE des CHASSEURS de l'ARIÈGE le 25 Avril:

Beaucoup de chasseurs présents dans une salle de cinéma, à Lavelanet, pour cette Assemblée des chasseurs de l'Ariège.

Après les discours de nos responsables et des représentants de l'État, les organisateurs ont visionner plusieurs films-reportages sur les études en cours,

« dans nos montagnes des Pyrénées ». Le groupe sonna une première fanfare avant la remise de médailles pour les plus méritants, ce qui nous permis de leur sonner "les Honneurs". Le Président nous invita, alors, à nous diriger vers la salle aménagée, spécialement ce jour-ci, en restaurant.

Dans cette salle, une estrade nous permis de nous présenter à l'ensemble des participants en sonnant trois fanfares avant d'ouvrir les hostilités liées au repas pantagruélique qui nous attendait. Les plats, entrecoupés de fanfares et de chansons de nos Pyrénées, étaient à la hauteur des noms inscrits sur les menus, joliment décorés de reproductions d'aquarelles de gibiers.

C'est, aux alentours de 16h, que nous primes congé, remerciés par tous les membres du bureau et par la totalité des chasseurs dont, les plus jeunes qui ont découvert, pour la première fois, l'instrument de vénerie qu'est la trompe de chasse.

TIR au PAPOGAY à Rieux Volvestre le 03 Mai:

Arrivée : 10h, devant la cathédrale où une foule importante attendait la sortie de la messe célébrée, exceptionnellement, par Monseigneur, l'Archevêque de Toulouse.



Les portes s'ouvrent laissant passer Monseigneur l'Archevêque, suivi par les habitants du lieux, vêtus en habits du Moyen Âge.



Nous saluons le cortège avec plusieurs fanfares avant de nous diriger vers l'immense cour de l'ancien couvent où la Société des Archers, avec le Roi de l'année, prépare la cérémonie 2009.

Un orchestre de la Garde Impériale de Napoléon 1er reçoit la foule imposante des accompagnateurs.

Après la remise d'intronisation des nouveaux membres, le Roi des archers 2008 reçoit "Les Honneurs".



Midi a sonné, l'heure du repas s'approche, la cérémonie se termine sur plusieurs fanfares et chacun prend la direction du restaurant.



Le soleil ne faiblit pas lors de la traversée du village où, à certains endroits stratégiques, les trompes résonnent parmi la foule imposante qui s'amasse le long des rues étroites de cette ancienne cité épiscopale.



Nous arrivons, enfin, sur le stade où, au milieu des dizaines de milliers de visiteurs, entourée de la centaine d'archers, trône le mât de plus de 40m. de haut supportant le PAPOGAY, cet oiseau qui revient, tous les ans depuis plus de 4 siècles.



Les archers sont prêts, chacun retient son souffle et, au signal, les volées de flèches s'étirent dans le ciel, recherchant le contact avec l'animal emplumé.

Plusieurs salves seront nécessaires pour en venir à bout mais l'oiseau finit par lâcher son perchoir et un nouveau Roi des archers est élu pour cette année.

A chaque interruption, les trompes de chasse retentissent sous les encouragements du public.

L'heure tardive nous amène à terminer cette journée inoubliable qui a autorisé à tout un chacun d'effectuer un retour en arrière de quelques siècles.

Et c'est avec un peu de nostalgie que nous reprenons le chemin du retour.

30 mai, ANNIVERSAIRE D'UN SONNEUR: "CHRISTOPHE".

Nous étions tous au courant, sauf l'intéressé. Rendez-vous à 19h30, à DUN, petit village ariégeois, entouré de forêts.

Les parents et amis arrivent les uns après les autres, pour préparer l'instant où Christophe apparaîtra, surpris par le nombre impressionnant d'invités conviés à partager ses 30 ans révolus.



Une voiture est annoncée et, sitôt arrêtée, Christophe est accueilli avec " les honneurs".

L'apéritif, gargantuesque, est ponctué de sonneries qui sont très appréciées par les nombreux chasseurs présents à la fête, ainsi que par tous les invités.

S'en suit le repas dans la salle des fêtes mise à notre disposition. L'esprit chasse, situé dans un angle de la salle, présente un ensemble de gibiers naturalisés, hôtes de notre magnifique pays.



Fanfares, chants, diaporama, tout se succède à intervalles réguliers, jusqu'à l'arrivée des gâteaux, dont notre chef pâtissier et sonneur, Olivier, possède tous les secrets de fabrication.



L'heure tardive voit les départs des invités, à l'exception de quelques irréductibles que, tard dans la matinée, seule, la lumière du soleil forcera à quitter les lieux.

20 JUIN, FÊTE de la MUSIQUE à ESCOSSE.

Le village commençait de s'animer lorsque, vers 20h., les sonneurs se rendirent, en groupe, au pied de l'estrade.



Les présentations terminées, nous sonnons la première fanfare, suivie de six autres. Toutes furent applaudies par les nombreux spectateurs, toujours aussi friands des sons et tonalités de notre instrument.





Le fête de la musique ne pouvait se passer de la prestation de l'École des Lapins qui, au nombre de quatre, totalisant, ensemble, l'âge très avancé de 34 ans, et inscrits à l'École de la trompe depuis 6 mois pour certains, firent la fierté de leurs parents, venus là pour l'occasion.



L'apéritif, tant apprécié par ces journées de grande chaleur, fut servi par nos adorables "sonneurs" féminins et, pendant que les orchestres se succédèrent sur l'estrade, les tables commencèrent à se remplir des plateaux repas, toujours bien préparés et que, vu l'heure avancée, les estomacs commençaient à réclamer.



L'air frais et revigorant de nos montagnes accompagna nos dernières fanfares.

Posant nos trompes à la demande de notre chef, Monsieur Thierry FERRAFIAT, nous poursuivons notre prestation par quatre chansons dont, "Le Refuge",

"Petite Fleur", "Le Printemps de Novel" et "Le Marcassin".

L'heure tardive commençant à se faire sentir, nous nous esquivèrent, les uns après les autres, sur la pointe des pieds afin de rejoindre nos demeures respectives.

11 Juillet. REPAS avant les VACANCES.

20h : rendez-vous au "MOULIN de la MEUNERIE" à Rimont chez un de nos sonneurs.

Apéritif copieux, pris face à la retenue d'eau, et visite commentée du moulin et de l'importante collection d'outils, d'instruments et d'objets recueillis par notre hôte, concernant le travail et la transformation des céréales en farine, furent les deux mises en bouche de la soirée avant les agapes gauloises traditionnelles organisées à la salle des fêtes du village. Félicitations à Joseph MAXIMILIEN pour ses lapins mijotés sur place,





et à Olivier LACOSTE pour son pain et le superbe gâteau en forme de trompe (choux à la crème et nougatine.....).



Invité par notre chef et responsable du groupe, Thierry FERRAFIAT, à sonner à intervalles réguliers, les fanfares furent enlevées autant sur les bords du bassin que dans la cour de la salle des fêtes.

Le copieux repas, alimenté par les épouses des sonneurs et entrecoupé de fanfares et chansons, se termina, pour certains, tôt dans la matinée, les plus fragiles s'étant retirés sur la pointe des pieds au fur et à mesure que l'heure avançait, chacun s'étant souhaité, avant le grand départ avec une bonne poignée de mains, de BONNES VACANCES.

18, 19 et 20 Septembre, STAGE INTERNE à RIMONT.

Vendredi 18 : rendez-vous à la salle des fêtes de Rimont aux alentours de 19h30.

21h, tous les stagiaires sont arrivés. Mise en lèbres et fanfares sonnées nous permettent d'attendre, avec quelque anxiété les deux sonneurs confirmés, Messieurs JOUANNE Michel et François, père et fils, qui se déplacent spécialement pour nous, de Chartres à Rimont.

Nous passons sur l'incontournable apéritif qui, bien qu'étant de circonstance, présentait des visages soucieux et stressés ; en effet, nous ne connaissions pas nos invités et n'avions aucune idée sur la façon dont nous allions corriger nos défauts quant à l'utilisation de notre instrument favori.

L'instant tragique et pourtant tant attendu arriva quand notre chef, Thierry FERRAFIAT, accompagné du sonneur, Christophe SIRGANT, à l'origine du stage, nous invita à prendre place, chacun à notre tour, sur le fameux paillasson.

Nous constatons rapidement, avec énormément de plaisir, l'excellent contact avec nos invités qui ont vite fait, de mettre tout notre monde, dans un état de décontraction totale.

Suite à nos prestations, il a été décidé de créer deux groupes de travail afin d'occuper notre temps d'une façon constructive adaptée à chacun d'entre nous.

Repas plus que copieux et fanfares sonnées ont mis un terme à cette première journée.



Samedi 19 : nouveau rendez-vous, pour une partie seulement des stagiaires, à 10h.

Travail de groupe et solitaire, sous le contrôle de nos invités, occupent tous les sonneurs présents jusqu'à midi passé.

Reprise des activités à 15h, pour le reste du groupe, avec répétitions sur fanfares.

Les deux groupes terminèrent cette journée par un travail en formation en V.



Dimanche 20 : Dernier jour du stage.

Tous les stagiaires sont au rendez-vous. Deux groupes sont formés, le premier sous l'autorité de Monsieur JOUANNE Michel, à l'extérieur, sur la pelouse, le deuxième, sous l'autorité de Monsieur JOUANNE François, à l'intérieur de la salle des fêtes.

Travail sur fanfares pour le premier, travail sur gamme avec piqués d'attaque, colonne d'air et piqués, pour le deuxième.



La fin du stage approchant, c'est avec beaucoup d'émotion que Monsieur FERRAFIAT Thierry remet des cadeaux à nos invités pour les remercier de la patience et du dévouement dont ils ont fait preuve tout au long de ce week-end.

Aucun des stagiaires n'oubliera ces moments de convivialités et de partage de technique et de savoir que nous ont si largement distribué Messieurs

JOUANNE Michel et François.



La dernière poignée de main, après la photographie du groupe, fut, pour tous, un moment fort qui restera gravé dans nos souvenirs.

Rendez-vous est pris pour un nouveau stage prévu en 2010.



Un grand merci à nos amis Michel et François, Président et membre du RALLYE SAINT HUBERT de CHARTRES.
